

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue /
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue /
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead /
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE. — Antiquité des hommages rendus à sainte Anne, (*suite et fin*) 21. — Nos devoirs envers l'Église (*suite*), 23. — Chronique du Pèlerinage, 25. — Nouvelles de Rome, 27. — Nécrologie, 28. — Bulletin, 32. — Actions de grâces, 38. — Recommandations, 40.

Antiquité des hommages rendus à sainte Anne

(*Suite et fin*).

Enfin, en 1378, dans une lettre adressée aux archevêques et évêques d'Angleterre, le pape Urbain VI reconnaissait la dévotion particulière du peuple de ce pays envers la glorieuse aïeule du Sauveur, et prescrivait : "de faire célébrer chaque année, avec une pompe solennelle et avec piété, la fête de sainte Anne."

La dévotion à la mère de la très sainte Vierge se répandait, vers le même temps, dans le nord de l'Europe ;

en Hongrie, en Pologne, en Bohême; en Autriche elle produisait les meilleurs résultats, et les Danois, par le décret d'un de leurs conciles provinciaux, se mirent sous la protection de la sainte et la prirent solennellement pour patronne (1425).

Un siècle plus tard (1531), la ville de Dijon obtenait la fin miraculeuse d'une peste affreuse qui la désolait, par un vœu fait à sainte Anne.

Quoique l'office de notre sainte se trouve dans tous les anciens bréviaires édités en Espagne, et spécialement dans la liturgie mozarabique, on ne saurait assigner une date précise aux origines de son culte en ce pays. Mais les traditions locales, la style fort ancien de quelques-unes de ses chapelles, la préférence générale avec laquelle on y donne, depuis des siècles, son nom au baptême, permettent de faire remonter ce culte à un temps immémorial. Il reçut au seizième siècle, une impulsion puissante de la part des ordres religieux, et principalement du Carmel. Une des plus fidèles compagnes de sainte Thérèse, la mère Anne de Saint-Augustin, le popularisa d'une manière prodigieuse par l'autorité de son exemple et les grâces publiques et extraordinaires qu'elle reçut de sa sainte patronne. Les églises, les chapelles, les oratoires, les autels, les confréries en l'honneur de sainte Anne se multiplièrent dès lors dans tout le royaume; des paroisses et des villes entières, la capitale en tête, la choisirent pour patronne principale.

A la fin du seizième siècle, en 1584, la fête de sainte Anne qui jusqu'alors n'était célébré que dans des églises particulières, fut étendue à l'Eglise universelle par le souverain pontife Grégoire XIII.

A partir de ce moment, il devient impossible d'indi-

quer; même d'une manière abrégée, les hommages rendus à notre grande sainte dans tous les pays. Le 24 avril 1622, sa fête est déclarée fête d'obligation pour l'univers catholique par le pape Grégoire XV; deux ans plus tard, une statue très ancienne, reproduisant ses traits, est trouvée miraculeusement en Bretagne, et devient le point de départ d'un admirable élan de dévotion qui n'a pas cessé de s'accroître depuis lors. En Allemagne, les sanctuaires se multiplient en son honneur. En Autriche, une montagne portant son nom acquiert une grande renommée par les prodiges qu'elle voit s'accomplir; aux environs de Vienne, un magnifique monastère est élevé sous son patronage. En Pologne, son culte devient de plus en plus populaire; en Belgique et en Flandre, les lieux de pèlerinages sont signalés en grand nombre; celui de Bottelaer, à deux lieues de Gand, est resté le plus illustre. Partout le nom et le culte de la glorieuse mère de la très sainte Vierge prennent l'importance et la place qu'ils méritent dans le cadre merveilleux de la dévotion catholique.

Disons en terminant que la fête de sainte Anne a presque partout perdu son privilège de fête d'obligation, mais, par un décret du 1er août 1879, Sa Sainteté Léon XIII l'a élevée au rite double de seconde classe.

L'abbé G. DE BESSONIES.

NOS DEVOIRS ENVERS L'ÉGLISE

I

L'AIMER

(Suite).

Voilà ce que l'Église fait pour l'homme! Dites-moi, n'est-elle pas la Mère véritable? Abandonne-t-elle un seul

instant ses fils ? Est-il possible de porter plus loin la tendresse, la sollicitude ?

Tant de bonté exige évidemment un généreux retour. Puisque l'Eglise rend à l'homme des services si nombreux, si éclatants au point de vue social, spirituel et temporel, l'homme, de son côté, *doit aimer l'Eglise*. Méconnaître ce devoir serait faire acte de la plus noire ingratitude. Que dirait-on d'un enfant qui n'aimerait pas sa mère ? qu'il a un mauvais cœur, que c'est un enfant dénaturé. Gardons-nous donc de mériter jamais ce reproche. L'Eglise est notre Mère, la *reconnaissance* exige que nous l'aimions !

L'honneur nous en fait également un devoir. Qu'y a-t-il de plus honorable que d'aimer ce qui est grand, ce qui est beau, ce qui est utile ? mais où trouver une Société plus grande, plus belle et plus utile que l'Eglise catholique ? Cette Eglise est grande dans son extension ; elle s'étend à tous les lieux de la terre. Elle est grande dans sa durée ; elle remonte aux apôtres et elle durera jusqu'à la fin du monde. A la grandeur, elle joint le charme, l'attrait. Elle est belle de toutes les beautés. Elle est belle dans son organisation qui est merveilleuse et qui excite l'admiration même des impies. Elle est belle dans ses institutions qui, toutes, ont pour but de venir en aide à l'homme, de soulager ses misères spirituelles et temporelles ; elle est belle dans ses membres, qui accomplissent des prodiges d'héroïsme et de charité.

Où trouver des hommes forts comme les apôtres, savants comme les docteurs, courageux comme les martyrs, dévoués comme les confesseurs, purs comme les vierges ? Cherchez-les ailleurs, dans les autres religions, je vous défie d'en trouver de semblables.

Si grande et si belle, l'Église catholique est encore extrêmement utile. Il y a quatorze siècles, l'un des plus beaux génies qui ait jamais paru dans le monde, saint Augustin, contemplant les œuvres de l'Église. Saisi d'une sainte émotion à la vue des merveilles qu'elle opérait, il s'écriait dans un transport d'enthousiasme :

“ Salut, Église catholique, véritable Mère des Chrétiens. C'est vous qui enseignez aux hommes, non seulement à adorer un seul vrai Dieu, et qui bannissez ainsi l'idolâtrie de la face de la terre, mais encore qui leur apprenez la charité envers leurs frères d'une manière si parfaite, que toutes les misères humaines y trouvent un remède efficace. C'est vous qui, tour à tour, enfant avec l'enfant, forte avec le jeune homme, calme avec le vieillard, enseignez la vérité et exercez à la vertu suivant la force de l'âge et la portée de l'intelligence..... C'est vous qui établissez l'homme au-dessus de la femme, non pour abuser du sexe le plus faible, mais pour être son appui et le diriger suivant les lois d'une sainte affection. C'est vous qui soumettez les enfants aux parents et donnez à ceux-ci le pouvoir sur ceux-là. C'est vous qui apprenez aux serviteurs à s'attacher à leurs maîtres, moins par la nécessité de leur condition que par l'amour de leurs devoirs. C'est vous qui rendez les maîtres bons et misericordieux envers leurs serviteurs par la pensée d'un Dieu, leur Maître commun. C'est vous qui unissez les citoyens, les nations, de manière à n'en former qu'une famille. C'est vous, enfin, qui enseignez avec une précision parfaite à qui est dû l'honneur, à qui l'affection, à qui le respect, à qui la crainte, à qui la consolation, à qui l'avertissement, à qui l'exhortation, à qui la réprimande, à qui la correction, à qui le châtement; montrant que

“ toutes ces choses ne sont pas dues à tous, mais qu'à tous
“ est due la charité, à personne l'injure..... O Église catho-
“ lique, véritable Mère des chrétiens, je vous salue ! ”

Ces paroles de saint Augustin n'ont rien perdu de leur force, de leur actualité. Elles sont aussi vraies aujourd'hui qu'il y a quatorze cents ans. Comme du temps de ce docteur l'Église ne cesse de rendre d'immenses services au monde. Elle est extrêmement utile à l'homme. Elle est parfaitement belle et grande. Vraiment, elle réunit tout ce qui peut attirer et charmer. Aimons-la donc de tout notre cœur. Ne rougissons jamais de lui appartenir. Soyons fiers, au contraire, d'être ses enfants. Disons avec un sentiment de légitime satisfaction :

(A suivre.)

CHRONIQUE DU PÉLERINAGE

La saison des pèlerinages est commencée. Au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, on a reçu dans ce mois bon nombre de pèlerins particuliers. Le séminaire qui chaque année ouvre la liste de pèlerinages organisés, au sanctuaire de Ste-Anne, y figure jusqu'à présent pour deux pèlerinages. Le 28 mai, les élèves des classes de Physique et de Rhétorique se sont rendus aux pieds de la grande protectrice sous la direction du Rév. M. J.-B. Bélanger, professeur de sciences, qui a dit la messe, donné la communion, fait vénérer la relique et donné le salut et la bénédiction solennelle du St Sacrement aux pieux assistants. Le 11, pèlerinage des Messieurs du Grand Séminaire, sous la direction de M. l'abbé J.-A. Larrivée, professeur de Théologie ; messe, pendant laquelle on a chanté des cantiques à sainte Anne, communion, vénération

de la relique, salut du St Sacrement, tels sont les pieux exercices qui ont satisfait la dévotion des pèlerins.

L'exemple sera suivi, nous n'en doutons pas. Sainte Anne est notre grande protectrice et nous avons besoin de son secours pour les biens de l'ordre spirituel et temporel. Allons donc à la bonne sainte Anne avec ce cœur simple et plein de confiance, qui nous attirera ses faveurs.

NOUVELLES DE ROME

On annonce que le Cardinal Rampolla aurait écrit au nom de Léon XIII, au *Daily Chronicle* pour approuver et favoriser des efforts qu'il fait afin de provoquer la création d'un tribunal d'arbitrage international permanent. Sa Sainteté exprime le désir de coopérer au maintien de la paix entre les nations civilisées, qui se laissent trop souvent entraîner par des froissements d'amour propre trop exclusif ou par un entraînement irréfléchi à des hostilités qu'elles regrettent lorsqu'il est trop tard pour en arrêter l'explosion.

— On annonçait pour le 28 avril une séance préparatoire de la Sacrée-Congrégation des Rites pour la discussion et le vote en deuxième instance sur l'authenticité des miracles proposés pour la canonisation du bienheureux André-Fourier des Chanoines Réguliers de Latran.

— Le 5 mai la Congrégation des Rites devait se réunir pour discuter, outre d'autres matières, la cause de béatification de la Vénérable Jeanne d'Arc.

— Plusieurs journaux espagnols s'occupent de la solution de la question romaine et de la restitution au

Pape, de Rome avec un port sur la Méditerranée, moyennant cinq milliards qui seraient recueillis dans le monde catholique. Quelques journaux catholiques jugent cette solution trop favorable à l'Italie.

M. l'Abbé Joseph Marius Dubé

—
NÉCROLOGIE
—

Le 21 mai dernier s'éteignait au presbytère des Trois-Pistoles, une existence courte, mais si bien remplie, que la douleur que l'on ressent de voir finir si tôt une telle vie, s'efface devant les consolations qu'apporte le spectacle de la mort d'un saint. M. Jos. Marius Dubé est mort dans la 38ème année de son âge et la 8ème de son sacerdoce. Il était mur pour le ciel. Il a couru dans la voie des commandements et est entré jeune encore, mais chargé de mérite et de bonnes œuvres, dans la patrie.

M. Dubé est né à St-Jean Port-Joli, le 4 décembre 1857. Il appartenait à une famille profondément religieuse, qui, avant de donner un saint prêtre à l'Église, avait déjà fourni à la Congrégation de N.-D. de Montréal, deux religieuses qui y sont mortes en odeur de sainteté. C'est dans sa famille que M. Dubé a puisé cette piété qui a été la note dominante de toute sa vie; là aussi que sa vocation au sacerdoce a trouvé le milieu favorable pour germer et puiser abondamment les éléments nécessaires à son libre développement.

Ses parents vinrent habiter successivement à St-Fabien et à l'Assomption de N.-D. C'est dans ces deux

paroisses qu'il fréquenta l'école. Sans avoir un talent supérieur, il était cependant bien doué, et l'exactitude à remplir sa tâche de chaque jour lui garantissait le succès. La piété qui le distinguait déjà repandait autour de lui la bonne odeur du Christ, et lui gagnait invinciblement l'amitié. Au bout de quelques années, sa vocation à la prêtrise devenant plus visible, l'appel de Dieu se faisant sentir d'avantage, M. Dubé pensa à entrer au séminaire pour y faire ses études. Ce n'était pas chose facile. Sa famille si riche des grâces du ciel, l'était moins pécuniairement. Mais la divine Providence résolut la difficulté. Ce furent les Sœurs de la Congrégation qui le protégèrent d'abord et lui permirent d'entrer au Séminaire de Rimouski en 1874. Bientôt on se disputa l'honneur de lui venir en aide, jusqu'à ce que sa famille pût subvenir seule aux dépenses. Sa vertu en effet, lui attirait la sympathie et l'estime de tous. C'était l'écolier modèle. Tout le temps de son petit séminaire, il s'est distingué par sa régularité, son obéissance, sa piété exemplaire et même ce zèle dont il devait brûler plus tard, qui déjà s'exerçait discrètement par les conseils de l'amitié, les bonnes paroles, les procédés habiles de la charité qui gagne à Dieu. Toutes les heureuses dispositions de son enfance, s'épanouirent avec les années, dans cette maison, sans que les vacances apportassent de ralentissement à sa marche rapide vers la perfection.

Ce fut en 1884 qu'il termina ses études classiques et entra au Grand Séminaire. La transition s'opéra facilement : Sa vocation sortit de sa vie de jeune homme comme un fruit mur. Il fut au Grand Séminaire un modèle comme il l'avait été au Petit. Ses habitudes vertueuses se fortifièrent de plus en plus ; la grâce qui ne

trouvait point d'obstacle dans une âme si bien disposée, y répandait la lumière et la chaleur qui lui ont fait cet esprit pratique et se zèle ardent, quel a eus toute sa vie dans un ministère plein de fruits.

Ordonné prêtre en 1888, il fut envoyé comme vicaire à Carleton. On se rappelle encore aujourd'hui, comment il s'y donna tout entier au ministère des âmes. On se portait en foule à son confessionnal. Sa santé était faible, mais ses forces se multipliaient dans l'ardeur de son zèle a cultiver la portion qui lui était confiée, de la vigne du seigneur. Il fut ensuite nommé à la cure de St-Moïse. Il y avait alors dans les limites du territoire soumis à sa juridiction des chantiers qui réunissaient bon nombre d'hommes. M. Dubé allait de temps en temps visiter ces groupes de travailleurs et leur prêcher la vertu. On l'entourrait de respect et de reconnaissance, on lui offrait de l'argent pour le compenser de ses peines : " Je ne viens pas ici pour votre argent mais pour vos âmes," répondait-il. Bien souvent ces rudes bûcherons ont pleuré, en entendant sa parole simple, pleine de détachement et d'amour de Dieu.

Il fut ensuite nommé missionnaire à Mont Louis, où le même zèle le portait joyeux et oublieux de ses fatigues dans les courses le plus pénibles. Il était obligé de faire de longs trajets à travers les bois et les montagnes, pour porter nuit et jour aux malades les secours de la religion, aux fidèles confiés à ses soins les bienfaits de son ministère, jeunant malgré ces marches forcées pour pouvoir donner la messe dans ces missions. Ces fatigues et ces privations ne lui coutaient aucunement. Il les racontait plus tard avec une indifférence aimable capable de faire supposer qu'il n'y était concerné pour rien.

Nommé ensuite curé à St-Hubert il apporta à son ministère le même dévouement. Dans cette paroisse où le chant populaire pour les offices religieux était établi, il réunissait plusieurs soirs par semaine les paroissiens par groupes, pour leur enseigner le chant. Zélé pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, plein de douceur pour les autres, il était mortifié, et sévère pour lui-même. Dans le cours de son ministère, malgré les mauvais temps de l'automne et du printemps il portait le bon Dieu à ses malades nu-tête. Il a couché sur la dure des carêmes entiers ; enfin il se traitait si durement que l'amitié et l'autorité furent obligés d'intervenir pour l'obliger à ménager sa faible santé.

L'automne dernier, au mois de septembre, la phtisie dont il ressentait depuis longtemps les atteintes se déclara sérieusement. En quelques jours même il eut plusieurs hémorragies, malgré lesquelles il continuait l'exercice de son ministère. Il se résigna enfin à laisser sa paroisse pour un certain temps, pour venir au presbytère des Trois-Pistoles. Bientôt il dut abandonner l'espérance de retourner chez lui. La maladie faisait des progrès. Il l'endura avec la plus grande résignation. Il était entièrement soumis à la volonté de Dieu, désirant se rétablir si le bon Dieu voulait et dans le cas contraire, heureux de mourir. Tout le temps de sa maladie, il conserva le caractère gai qu'il a eu toute sa vie. Plein de confiance en la miséricorde de Dieu, il parlait de la mort, du jugement, de l'éternité avec le plus grand calme. Il mourut le 21 mai entouré de parents et de confrères.

Peu de temps avant sa mort, ses paroissiens entendant parler qu'on transporterait ses restes à l'Assomption de N.-D., vinrent lui demander la faveur de les avoir à

St-Hubert. Il y consentit. Le corps de M. Dubé repose dans l'église de St-Hubert, au milieu des paroissiens qu'il a tant aimés, qui ne peuvent oublier ses vertus et se souviendront de lui dans leurs prières.

R. I. P.

BULLETIN.

— Le 12 mai Sa Grandeur Mgr Blais s'est rendu chez les Révdes Srs de la Charité pour donner la confirmation à 34 élèves de cette maison. Sa Grandeur était accompagnée du Rév. J.-B.-A. Bélanger, chapelain et du Rév. M. F.-X. Ross, secrétaire de l'Évêché.

— Le 30 mai, Sa Grandeur Mgr Blais accompagné du Rév. M. Bélanger a fait sa visite pastorale chez les Révdes Srs de la Charité. Sa Grandeur a visité les deux communautés de religieuses, a vu les élèves, les orphelines, et les vieilles personnes de la salle des infirmes, et a fait deux instructions.

— Le 9 juin, le bureau des examinateurs pour la collation des diplômes aux institutrices, s'est réuni chez les Révdes Srs de la Charité de Rimouski. 59 se sont présentées et 49 ont passé avec succès leur examen. Parmi celles qui ont ainsi obtenu leur diplôme, 18 étaient des élèves des Révdes Srs de la Charité, dont 5 ont obtenu le diplôme d'école modèle et 13, d'école élémentaire.

— M. le chanoine D. Vézina, curé des Trois-Pistoles, est arrivé le 24 mai, au milieu de ses paroissiens, d'un voyage de six mois en Europe et en Terre Sainte. Il y avait foule à la gare pour lui souhaiter la bienvenue.

Une adresse présentée au nom de tous les paroissiens, a mis M. le Curé en demeure de parler immédiatement à sa paroisse, heureuse de son retour. Jeudi le 28, grand' messe d'actions de grâces, chantée par M. le curé Vézina, accompagné du Rév. M. F.-X. Dumais, curé des Méchins et du Rév. M. J.-A. Larrivée, professeur au Séminaire, tous deux enfants de la paroisse. Assistance nombreuse, chant en parties préparé pour la circonstance, morceaux de fanfare bien exécutés, tout contribuait à donner au retour de M. le curé une solennité conforme aux sentiments de joie des paroissiens — Le même jour, dans l'après-midi, M. le chanoine Vézina accompagné de M. l'abbé J.-A. Larrivée et de M. F. Biron, vicaire des Trois-Pistoles, s'est rendu au couvent de Jésus-Marie, où les élèves, sous la direction des Révdes Sœurs, ont donné une séance littéraire et musicale préparée pour la circonstance. M. le chanoine a parlé aux élèves des sanctuaires qu'il a visités, en particulier de celui de N.-D. de Fourvières, maison mère des religieuses de Jésus-Marie. Il a porté leur souvenir dans ces différents endroits où le ciel exauce d'avantage, afin que l'éducation soignée qu'elles reçoivent au couvent des Trois-Pistoles porte des fruits abondants. Il leur recommande l'étude et la piété—En Europe M. le curé Vézina s'est arrêté plus particulièrement à Rome et à visité l'Italie, la Suisse, la Bavière et la France.

— Le 25 mai, Sa Grandeur Mgr Blais est monté à St-Hubert, pour assister aux funérailles du Rév. M. Jos.-M. Dubé, curé de cette paroisse, décédé le 21, au presbytère des Trois-Pistoles. Avant le départ du convoi funèbre des Trois-Pistoles, on a chanté pour le repos de l'âme du défunt un *libera* auquel assistaient beaucoup de paroissiens qui s'étaient attachés à M. Dubé pendant les quelques

mois de sa maladie. Un autre *libera* a été également chanté à St-Epiphane. A St-Hubert, c'est M. le chanoine Vézina, curé des Trois-Pistoles, qui a donné au malade depuis l'automne dernier la plus cordiale hospitalité, qui a chanté le service. Il était accompagné du Rév. M. F.-X. Dumais, curé des Méchins, confrère de classe et d'ordination du défunt et du Rév. M. A. Lavoie, curé de St-Paul de la Croix, aussi confrère de classe du défunt. A part eux, assistaient parmi les membres du clergé : M. le chanoine F.-M. Fournier, curé de St-Arsène ; les Rév. MM. A.-D. Jobin, curé de St-Epiphane ; L.-A. Lamontagne, curé de St-Hubert ; T. Gravel, curé de St-Eloi ; Jules Bernier, curé de St-Modeste ; J.-L. Rioux, curé de St-Simon ; A.-P. Bérubé, curé de St-Louis du Ha ! Ha ! ; J.-A.-R. Cayouette, curé de N.-D. des Sept Douleurs ; Jos. Ouellet, curé de St-Jean de Dieu et confrère de classe du défunt. J.-B. Ruest, curé de St-Clément ; T. Landry, directeur du Petit Séminaire et Ant. Poirier, procureur, tous deux confrères de classe du défunt ; Alp. Verreau, vicaire à Ste-Flavie. M.-S. Rioux, écr., avocat de Fraserville, confrère de classe du défunt était aussi présent. L'église était remplie de parents, d'amis, des paroissiens de St-Hubert et des paroisses voisines. C'est sa Grandeur qui a fait l'absoute et qui a redit à l'auditoire les vertus de M. Dubé. Sa Grandeur a pris pour texte : *Defunctus ad huc loquitur*. Il a parlé pendant sa vie par ses prédications et l'exemple de toutes les vertus. Le souvenir de sa mortification, de sa piété, de son zèle, de son humilité parle encore et parlera longtemps. Puis Sa Grandeur a démontré par des traits intimes de la vie et par les paroles du défunt, combien il était vertueux et saint. En entendant le récit de cette vie toute de zèle, de détachement et d'amour de Dieu ; en contemplant d'un

regard d'ensemble cette vie qui brillait de tout son éclat dans la parole aimée de Sa Grandeur, une grande partie de l'auditoire n'a pu retenir ses larmes.

Après la messe, les confrères de classe du regretté défunt se sont réunis pour offrir à la famille des résolutions de condoléance.

— Le 30 mai, Sa Grandeur Mgr Blais a fait l'ordination à la prêtrise du Rév. M. Louis Côté et a conféré le sous-diaconat à M. Raoul Asselin, à la cathédrale. A part les prêtres de la cure, de l'évêché et du Séminaire, étaient présents : le Rév. M.-H. Tremblay, curé de St-Mathieu, le Rév. M. A. Lavoie, curé de St-Paul de la Croix, le Rév. M. E. Roy, vicaire de St-Anaclet. Le lendemain dimanche de la Trinité, Sa Grandeur a ordonné diacre M. Raoul Asselin, et le nouveau prêtre M. Louis Côté a chanté la messe à la cathédrale. Le sermon de circonstance a été fait par le Rév. M. M. Belzile, préfet des études au Séminaire.

— Le 1er juin, fête de N.-D. de Grâce, Sa Grandeur Mgr Blais s'est rendu chez les Révdes Sœurs du St. Rosaire, accompagné de son secrétaire le Rév. M. F.-X. Ross, pour bénir un tableau de N.-D. du St. Rosaire, qu'il a fait faire pour elles à Rome, lors de son dernier voyage. Cette toile, œuvre d'un peintre romain, M. Crémolini, représente la Reine du Très-Saint Rosaire tenant d'une main l'Enfant Jésus, et de l'autre, un rosaire, quelle présente à ses enfants du St. Rosaire agenouillés à ses pieds, dans l'attitude de la prière suppliante et confiante: Le divin Enfant bénit les religieuses qui, figurant au bas du tableau, représentant la congrégation placée sous les auspices de son auguste mère.

Cette peinture destinée à perpétuer parmi les membres de la dite congrégation, le souvenir de leur consécration à Marie, Reine du T. Saint Rosaire, perpétuera en même temps le souvenir de la sollicitude paternelle de Sa Grandeur pour cette jeune communauté. Elle rappellera aussi les précieuses bénédictions de Léon XIII, dont Sa Grandeur à son retour de Rome, fit part à la communauté en ces termes : " En disant au Saint Père que votre jeune communauté s'édifiait sur l'humilité et la pauvreté : Oh ! répondit Sa Sainteté c'est le granit ; elle prospérera, elle vivra car c'est la base solide : la pauvreté, l'humilité, et la simplicité. Dites-leur que je les bénis, que je bénis leur œuvre, leur travail, leurs privations, leurs souffrances, ainsi que tous ceux pour qui elles se dévouent. Oui je les bénis, je les bénis de tout mon cœur."

— Sa Grandeur Mgr O'Brien, Archevêque d'Halifax, revenant d'un voyage de 4 mois à Rome, d'où il a fait le pèlerinage de Terre Sainte, est arrivé le 12 juin par le Bateau le *Labrador*. Sa Grandeur a laissé le bateau au quai de Rimouski et est descendue à l'Evêché, chez sa Grandeur Mgr Blais. Mgr l'Archevêque était accompagné du Rév. M. E.-F. Murphy, curé de la cathédrale d'Halifax, du Rév. T.-P. Barry V. G. du diocèse de Chatam; du Rév. M. W.-A. Morissey, curé de Bartibog, diocèse de Chatam et du Rév. MM. H. Meehan, curé de Moncton.

— Le 13 juin, jour de la fête de St Autoine, patron du Séminaire, Sa Grandeur Mgr Blais s'est rendu au Séminaire. Il y a dit la messe, accompagné de M. le Chanoine R.-P. Sylvain directeur du Grand Séminaire et du Rév. T. Landry, directeur du Petit Séminaire, et y a donné aussi le sacrement de confirmation. Les élèves ont exécuté sous la direction du Rév. M. Belzile, Préfet des

études du chant en parties, accompagné de quelques instruments de la fanfare, préparé pour la circonstance. Le soir M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, Supérieur du Séminaire a donné le Salut et la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

— Nous extrayons le passage suivant d'une circulaire que Sa Grandeur Mgr Blais adressait récemment à son clergé : " je vous prie de recommander aux jeunes filles qui partent de vos paroisses et s'en vont à Montréal pour s'engager comme servantes, de se rendre directement au Patronage d'Youville de Montréal, coin des rues Lagouchetière et St-Urbain. Cette maison de bienfaisance est destinée à recevoir les jeunes filles qui cherchent de l'ouvrage pour l'été, ou qui désirent se placer comme servantes dans des familles honorables. Elle y recevront toute la protection dont elles ont besoin. "

— Le Rév. P. Alexis du couvent des Capucins d'Ottawa à prêché le 10 juin à Cedar-Hall à l'occasion d'une première communion—Le 11, le 12 et le 13, le Rév. Père à prêché à St-Moïse un *Triduum* préparatoire à la fête de St-Antoine. Malgré le mauvais temps des deux premiers jours, on a assisté en grand nombre aux deux sermons quotidiens donnés par le Rév. Père. Par les soins du Rév. M. P. Chouinard, curé de St-Moïse, la dévotion à St-Antoine fleurit dans cette paroisse.

— Sa Grandeur Mgr Blais à commencé sa visite pastorale dans le comté de Témiscouata, le 16 juin, et la terminera le 19 juillet — Sa Grandeur est accompagné du Rév. P. Alexis, du couvent des Capucins d'Ottawa, comme prédicateur.

ACTIONS DE GRACES.

Port Daniel Est, 15 mai. — Actions de grâces pour une guérison inespérée et déclarée telle par les médecins.

UNE ABONNÉE.

Port Daniel Ouest, 15 mai. — Mon enfant condamné par les médecins a recouvré la santé après la promesse d'une grand'messe en l'honneur de Ste Anne et de publication dans le *Messageur*. DME JEREMIAH DEA.

St-Ulric, 8 mai. — Mon enfant, âgé de 4 ans, était infirme et ne pouvait pas marcher. Après un vœu à sainte Anne et promesse de faire publier sa guérison dans le *Messageur*, si je l'obtenais, il fut guéri. — Ma petite fille était mourante. Après avoir fait dire une messe en l'honneur de sainte Anne, elle revint à la santé. Mille remerciements à la bonne sainte Anne.

GEORGES LÉVESQUE.

St-Joseph de Lepage, 21 mai. — Mon petit garçon étant tombé le genou dans une chaudière d'eau bouillante, se brûla toute la jambe et souffrait horriblement des douleurs de cette brûlure. Malade moi-même, cet accident, m'affligea beaucoup. Dans mon chagrin, j'eus recours à la bonne sainte Anne, lui promettant que si mon enfant guérissait, je le ferait publier dans le *Messageur*. Je remplis aujourd'hui ma promesse, car l'enfant a merveilleusement guéri. Grande reconnaissance à cette bonne mère sainte Anne et à N-D. du Très-Saint Rosaire pour cette faveur et plusieurs autres. UNE ABONNÉE.

Fall-River, 14 juin. — Mon petit garçon âgé de six ans tomba de toute la hauteur d'un second étage sur une planche cassé, qui le brisa horriblement. Après une

triste opération, les médecins sans espoir de rétablissement attendaient sa mort. Je me recommandai à la bonne sainte Anne et lui promis de faire une visite en Canada à son sanctuaire. Mon enfant est parfaitement guéri et j'espère aller la remercier avec lui dans sa chapelle.

DME HENRI LAVOIE.

Petite Magdeleine, 8 juin.—Remerciements à la bonne sainte Anne pour une guérison subite après promesse de payer un abonnement au *Messageur* pour une personne pauvre, si j'étais guérie. Une abonnée.

Rimouski, 25 août 1895.—Souffrant de la dyspepsie depuis huit mois et devenu d'une faiblesse extraordinaire, je me suis recommandée à la bonne sainte Anne, et j'ai été guérie par son intercession après promesse de publication dans le *Messageur*.
UNE ABONNÉE.

Port Daniel Centre.—Faveurs attribuées à l'intercession de sainte Anne. P. ARSENAULT.—*Anse aux Gascons*.—Remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue après neuvaine et promesse de publication dans le *Messageur*. DME ANDRÉ ROUSSY.—*Port Daniel Est*.—Plusieurs bienfaits obtenus après invocation à sainte Anne.—UNE ABONNÉE.—*Humqui*.—Trois faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. X.—*Grande Rivière*.—Guérison d'une maladie grave par l'intercession de sainte Anne et plusieurs autres grâces. DME W. DRISCOLL.—*St-Luc*.—Guérison. UN ABONNÉE.—*Trois-Pistoles*.—Malade et découragée, j'obtins un rétablissement complet après neuvaine à sainte Anne et promesse de publication dans le *Messageur*. UNE ABONNÉE.—*Rimouski*.—Ma fille est guérie. Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne en qui nous avons mis toute notre confiance. DME P. DESLAURIERS.—*Ste-Anne des Monts*.—Deux guérisons remarquables, dont l'une arriva immédiatement après promesse de faire publier dans le *Messageur*. UNE ABONNÉE.—*Pointe Jaune*.—Faveur obtenue après promesse de m'abonner au *Messageur*. DME JOS. LAFLAMME.—*Trois-Pistoles*.—Mille remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue. UNE ABONNÉE.—*St-Gabriel*.—Recon-

naissance à la bonne sainte Anne pour guérison de mon garçon après promesse de faire publier. **MÉNÉRIC RIOUX.** *Fall-River.* — Guérison obtenue après promesse de m'abonner au *Message* pour 3 ans. **DME C. PERRON.** — *Manville.* — Actions de grâces à sainte Anne pour une grâce obtenue. **UNE ABONNÉE.** — *Baie de la Trinité.* — Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. **UNE ABONNÉE.** — *Fall-River.* — Remerciements pour plusieurs faveurs obtenues. **DLE MARIE BANVILLE.**

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 3 vocations ; 2 ivrognes ; 5 grâces particulières ; 8 malades ; 1 personne découragée ; 9 institutrices et leurs élèves ; 1 paroisse et son curé ; 1 première communion ; succès dans 5 entreprises ; 8 mères de famille ; 4 personnes absentes ; 23 personnes en voyage ; 3 familles pour grâces particulières ; 4 enfants désobéissants ; la paix dans une famille ; les zélateurs et zélatrices du *Message* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.

ABONNÉS DÉFUNTS

Delle Catherine Pâquet, décédée à Cedar Hall le 24 janvier.

Dme Zoé St Laurent, épouse de Ferdinand Coulombe, décédée à St-Ulric au mois de mars.

Dme Marguerite Boucher, épouse d'Eusèbe Desrosiers, décédée à St-Ulric en avril dernier.

Delle Marie Elmire Banville, décédée à Montréal le 5 avril et inhumée à Rimouski.

— Le Rév. M. Jos. Hudon, décédé le 9 juin à l'Hospice de Lévis, était membre de la société d'une messe, (section provinciale).